

60. Saint-Clément : le système Combe Croze

Olivier Peyre, février 2024

Ces ouvrages, qui nous paraissent disproportionnés au vu des conditions actuelles, sont porteurs d'un message ancien. Lequel ? En attendant remontons encore un peu ce ravin.

Image 1 : en amont du bunker



La suite du parcours demeure un peu encaissée, boisée et nettoyée. On voit qu'il y a quand même eu le passage d'une petite crue récemment.

Image 2 : arrivée à un autre ouvrage



J'arrive à un second ouvrage constitué de deux murs latéraux.

Image 3 : deux murs différents



A gauche c'est plutôt un enrochement, à droite un mur en béton comme le barrage en aval.

Image 4 : un seuil



Les murs sont rendus solidaires par un seuil leur étant perpendiculaire, renforcé en aval par un ouvrage secondaire.

Image 5 : des dents métalliques



A la base du mur en rive gauche, et en fait sur toute la largeur, le massif au sol a été renforcé par des dents métalliques et à bien y regarder elles sont solidaires les unes des autres. Ouvrage également daté de 1960.

Image 6 : en rive gauche



Pour une vision complète. De ce côté-là, en amont du mur un amas de terre protège le tout.

Image 7 : vue par-dessus



Une volonté manifeste que toute l'eau passe entre les deux murs. Mais pourquoi ?

Image 8 : le torrent en amont du 2^{ème} ouvrage



Au-delà de cet ouvrage, le torrent n'est plus entretenu.

Image 9 : le torrent dans son cadre naturel



Vue vers l'aval. On retrouve un torrent anonyme, à même la roche, dans son cadre naturel.

Image 10 : témoignages de la crue



La terre laissée sur les côtés montre le niveau atteint par l'eau, des pierres ont été charriées et de petits arbres couchés. Le ravin s'encaisse et s'embroussaille à nouveau, je le quitte et le remonte en rive gauche.

Image 11 : plus facile pour marcher



Un sentier domine le ravin, à gauche sur la photo.

Image 12 : arrivée en bas de la gorge



En fait si l'on se penche sur le ravin, on ne voit pas directement le fond, mais entre le talus et le talweg il y a une sorte de contre talus latéral tout le long marquant le passage d'une très forte crue jadis.

Image 13 : la gorge



Je ne vais pas plus loin que ce promontoire aujourd'hui, car il est l'heure de manger. La carte indique un autre seuil dans la gorge, j'y suis déjà passé une fois

mais ne m'en souviens pas. Plus haut, c'est le pont des Clots, autrement dit celui qui assure la liaison entre ce hameau et les Casses. Ici le ravin qui fait limite entre les deux communes.

Je redescends.

Image 14 : des gabions



Je redescends en rive gauche et sous l'ouvrage supérieur je tombe sur ces deux rangées parallèles de gabions, au pied d'un petit massif bétonné.

Image 15 : que fichent-ils là ?



Vue vers l'aval. Ils sont situés sur un replat dominant la gorge.

Image 16 : le tombant des gabions



Les gabions se terminent ainsi, où l'eau devrait passer et faire cascade. Mais elle n'est jamais venue là, j'en conclus que l'ouvrage, lié aux murs bétonnés au-dessus, n'a jamais été terminé ni utilisé. Inutilité ? Manque de crédits ?

Image 17 : retour au pont



Le pont routier et ses murs latéraux.

Image 18 : retour à la Durance



Et à la voie ferrée qui la longe.

Ces aménagements questionnent. Cherchons les réponses dans la géographie puis dans l'histoire.

Image 19 : le parcours de Combe Croze



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglets photographies aériennes et limites administratives, comme les suivantes.

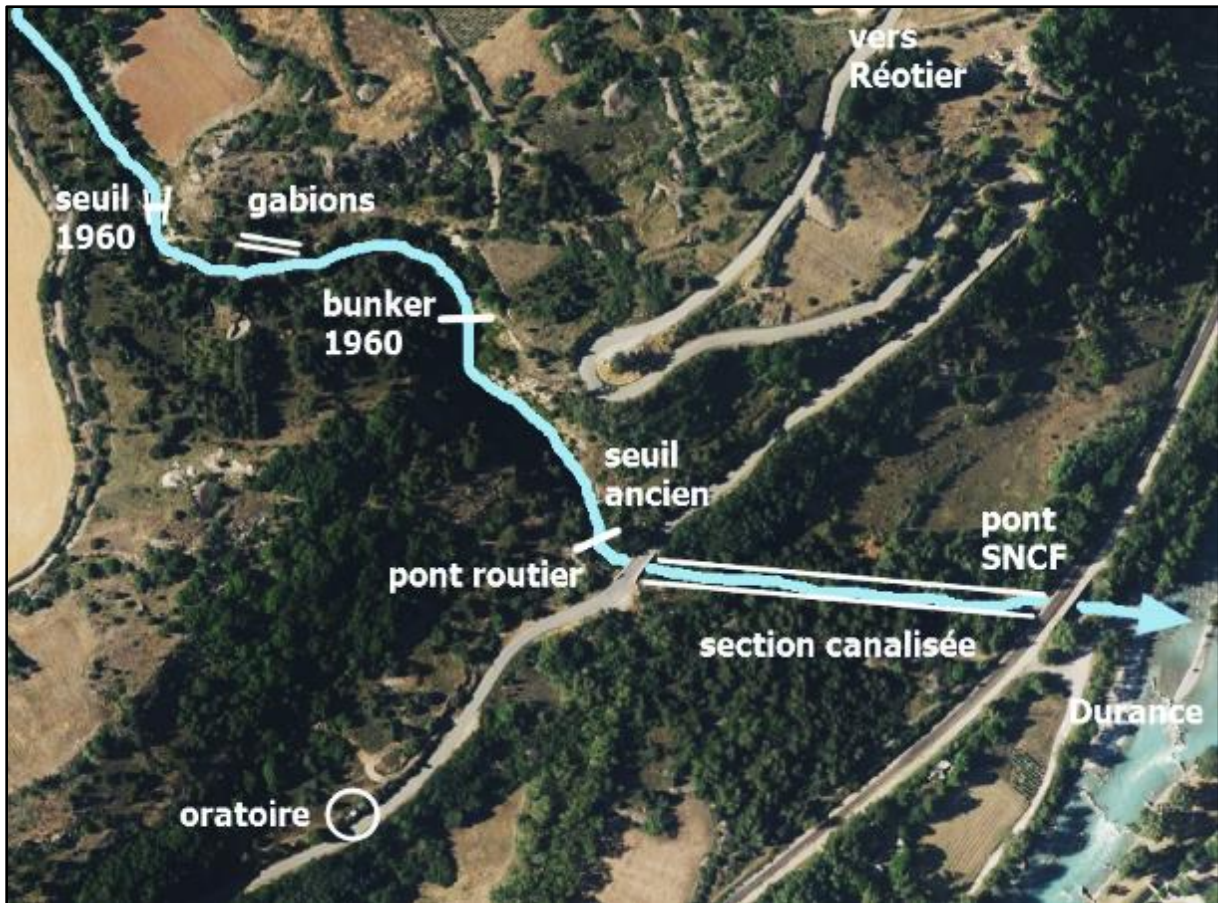
Je n'ai pas surligné Combe Croze, mais le tracé fait limite dans sa partie haute et sa partie centrale entre les deux communes. L'IGN le fait débuter au pied des rochers de la Tête de Fouran (2460 m) vers 2000 m, autrement dit quand ce « torrent de Pinfol » arrive sur le pont routier, il a déjà parcouru 1100 m de dénivelé à la descente (quatre Tour Eiffel) , la plupart du temps avec des pentes très fortes.

Image 20 : la partie terminale



Zoom sur la partie terminale. On n'aperçoit pas le torrent, c'était avant le passage des tronçonneuses. Interprétation.

Image 21 : les aménagements de la partie terminale



J'ai recensé ici tout ce qu'il existe sur le terrain comme aménagements. Comment était-ce avant ?

Image 22 : à l'époque de Vauban



Capture d'écran du site gallica.bnf.fr, Carte des environs du Mont Dauphin in « Cartes des environs de plusieurs places [entre les Alpes et la Méditerranée et sur les côtes de la Méditerranée et de la Manche...] ».

Sur cette représentation réalisée avant 1700, l'écoulement du torrent n'est pas matérialisé, mais la combe sombre entre le village ruiné de Saint-Clément en 1692 et l'église Saint-Pancrace est bien visible. Une croix est figurée en rouge sur le chemin qui nous intéresse, à la sortie du village, probablement l'ancêtre de l'oratoire en contre haut de la route actuelle.

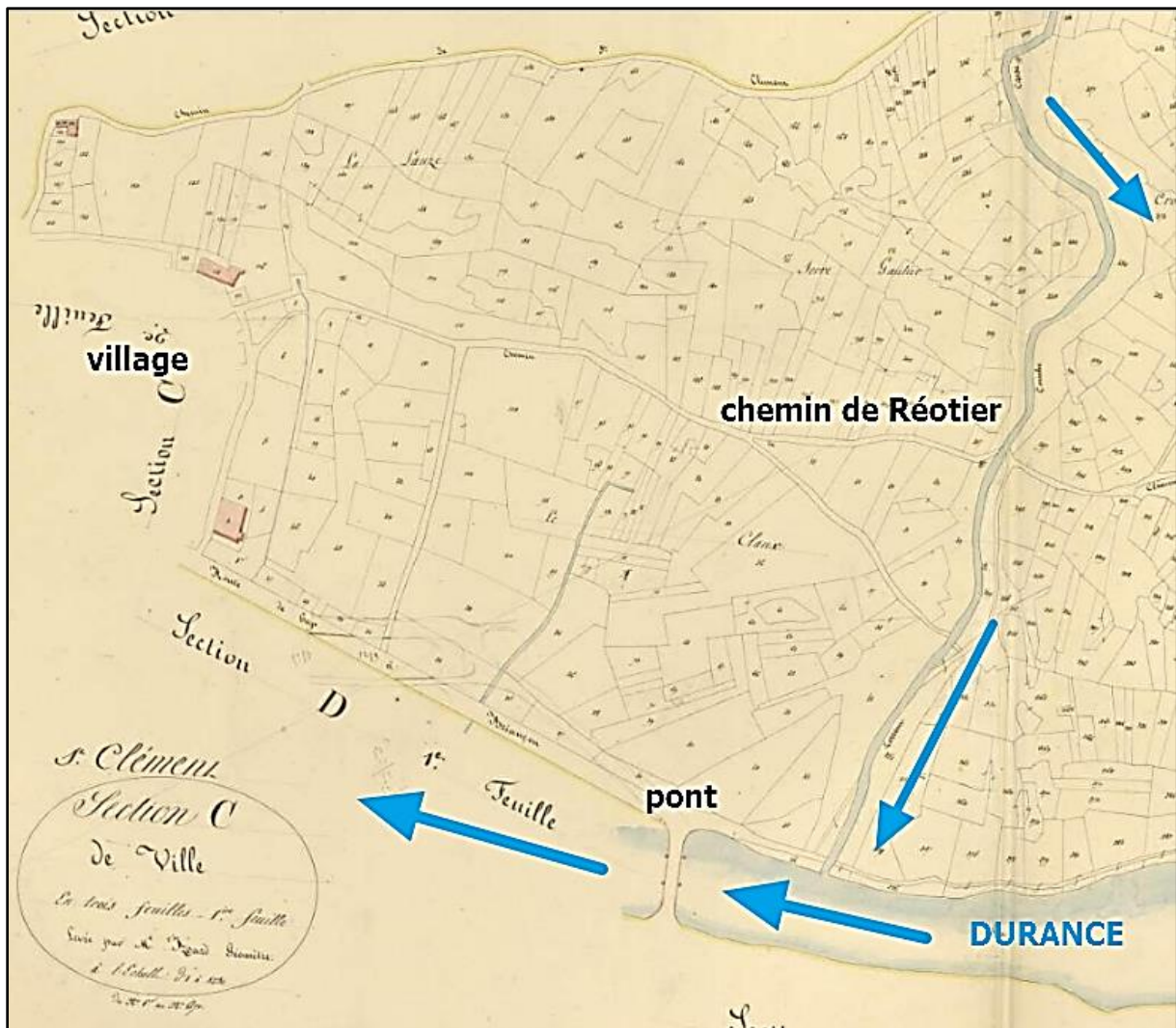
Image 23 : avant la Révolution



Capture d'écran du site www2.culture.gouv.fr, Atlas de Trudaine, généralité de Grenoble, n°70.

Si la croix n'est pas représentée, le chemin est bien présent au milieu des vignes, il traverse Combe Croze en haut de la partie terminale où le torrent arrive dans la Duranc avec deux bras parallèles chargés de blocs de rochers, non loin du pont.

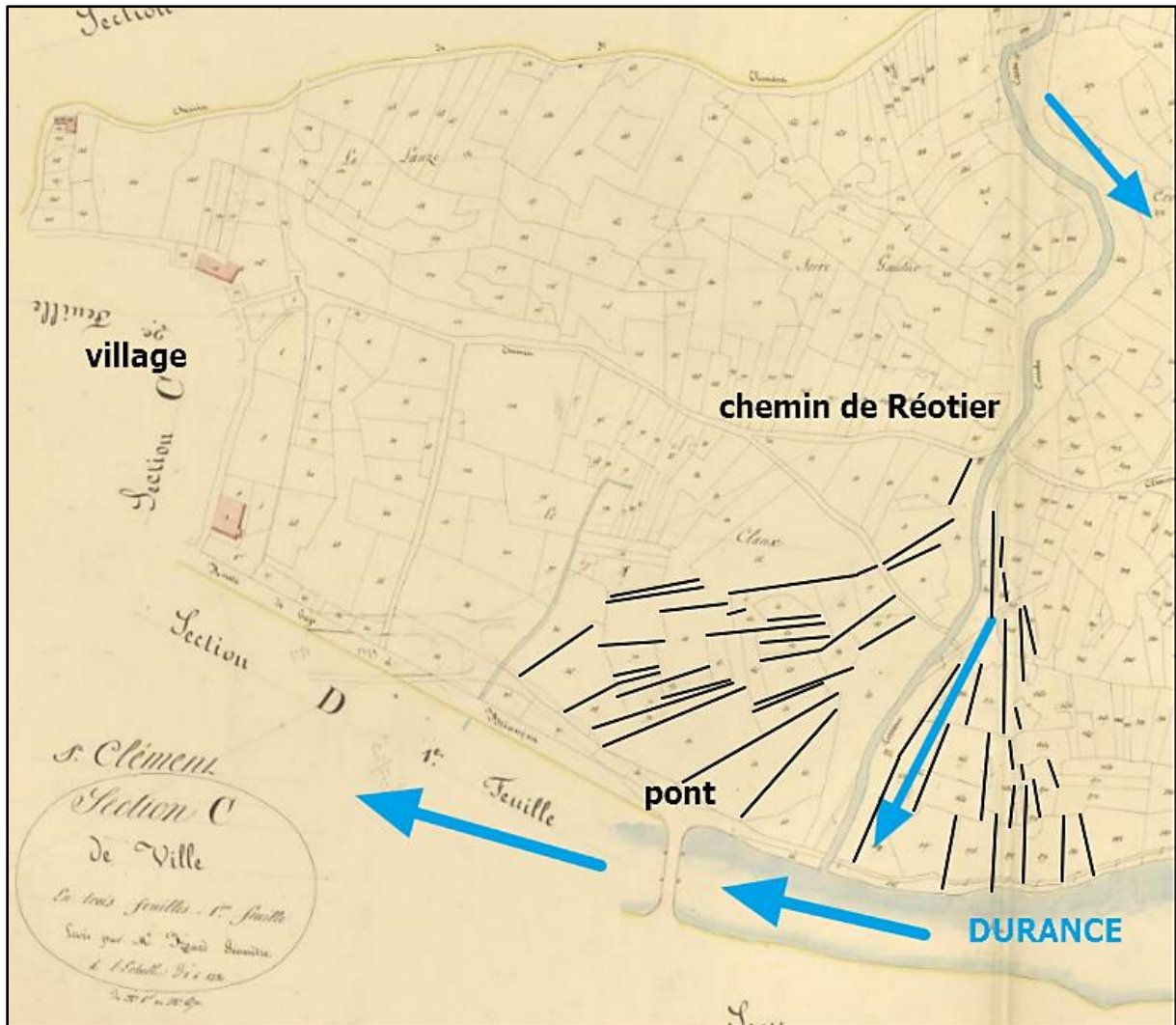
Image 24 : vers 1830



Capture d'écran du site archives.hautes-alpes.fr, comme la suivante.

J'ai ajouté les éléments permettant de mieux se repérer sur l'extrait. Ce qui frappe à l'époque des derniers rois de France, c'est que le torrent de Combe Croze se jette dans la Durance tout près du pont de saint-Clément. Quant au chemin bas de Réotier, il franchit toujours le torrent sans l'ombre d'un pont.

Image 25 : vers 1830



J'ai surligné les limites de propriétés tracées dans le sens de la pente et dessinant le cône de déjection du torrent, qui avance entre le pont et le village.

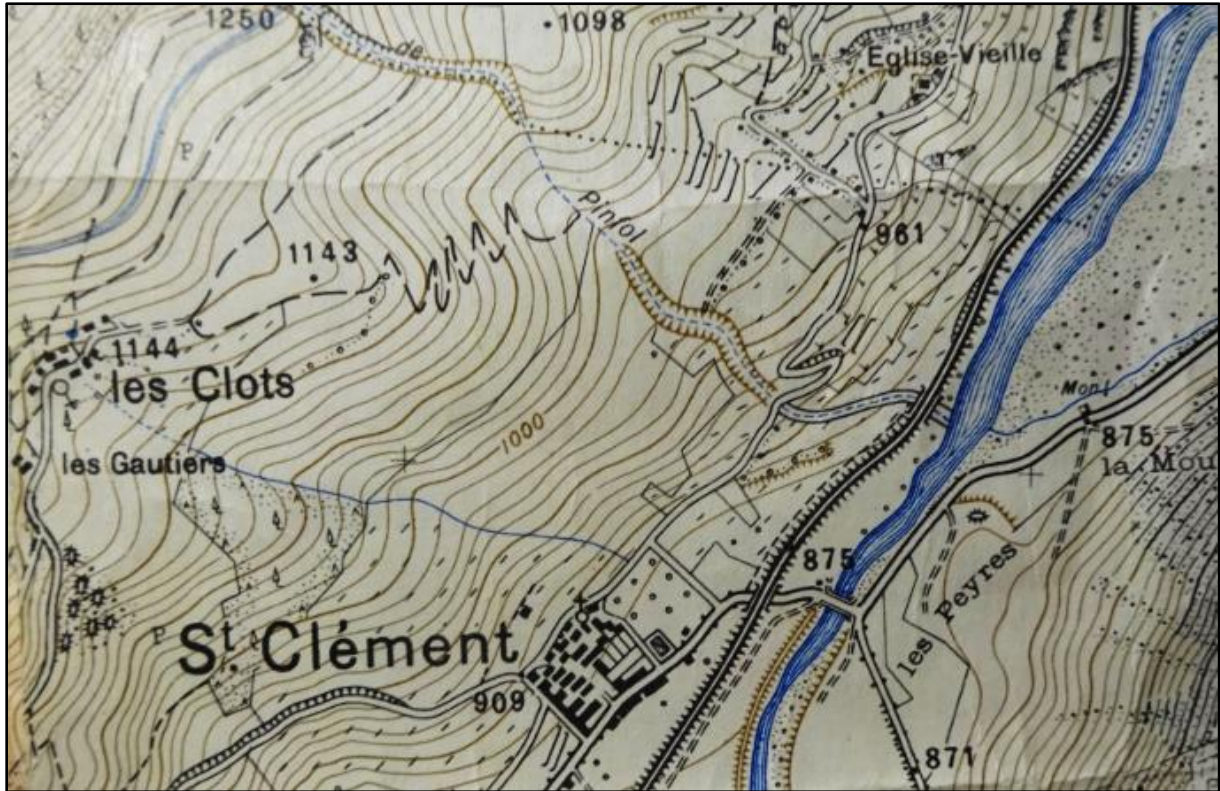
Image 26 : vers 1860



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet carte de l'état-major.

Même remarque, avec un parcours très encadré dans un ravin et une arrivée toute proche du pont de la route royale de Gap à Briançon.

Image 27 : vers 1930

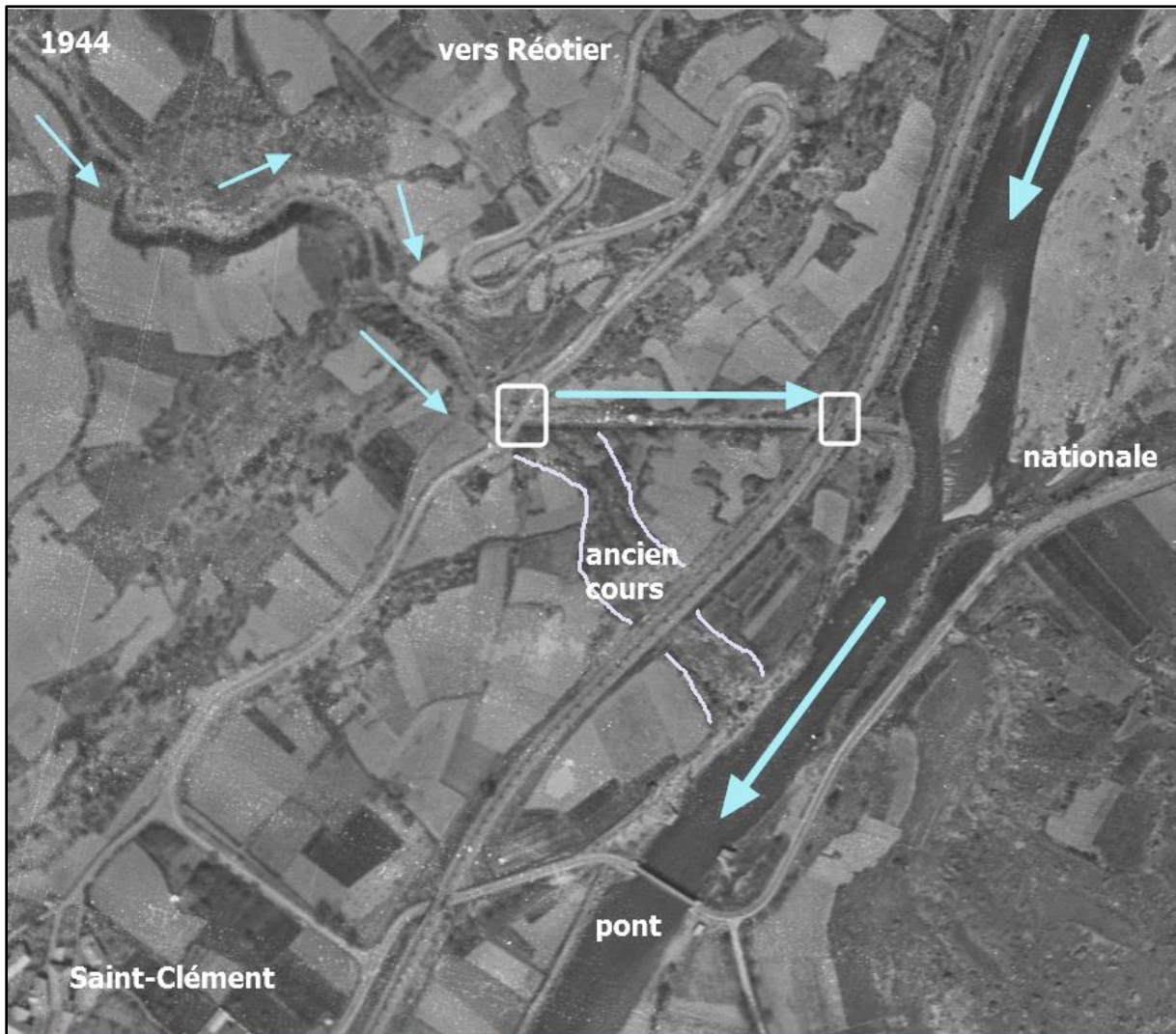


Scan de la carte au 1/20 000ème de 1931-1932.

La nouveauté, et c'est ce qui fait toute la différence, c'est la présence de la voie ferrée depuis 1883, avec ses deux voies et son pont sur Combe Croze. L'écoulement est indiqué comme étant intermittent et pris dans un ravin sur la majeure partie de son cours. Il y a désormais un pont routier reliant Saint-Clément à Réotier, et le torrent est inséré dans un système de murs le contraignant sur ses deux rives jusqu'au confluent. Mais à la différence de ce que nous voyons aujourd'hui, il n'est pas direct.

C'est donc au moment de la construction de la ligne PLM que le cours de la partie terminale du torrent a été modifié, évidemment pour éviter des dommages à la ligne, en faisant passer toute l'eau en un seul point.

Image 28 : vers 1944



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

Première photographie aérienne où l'on suit d'abord à gauche le cheminement sinueux du torrent jusqu'au pont routier, puis le tracé direct jusqu'à la Durance. Est-ce une nouvelle réalité, par exemple une réfection après la crue de 1928, ou était-ce une mauvaise représentation sur la carte de 1932 ?

En tous cas, on voit un espace non cultivé où l'on peut délimiter l'ancien cours du torrent de Combe Croze.

Image 29 : 1956



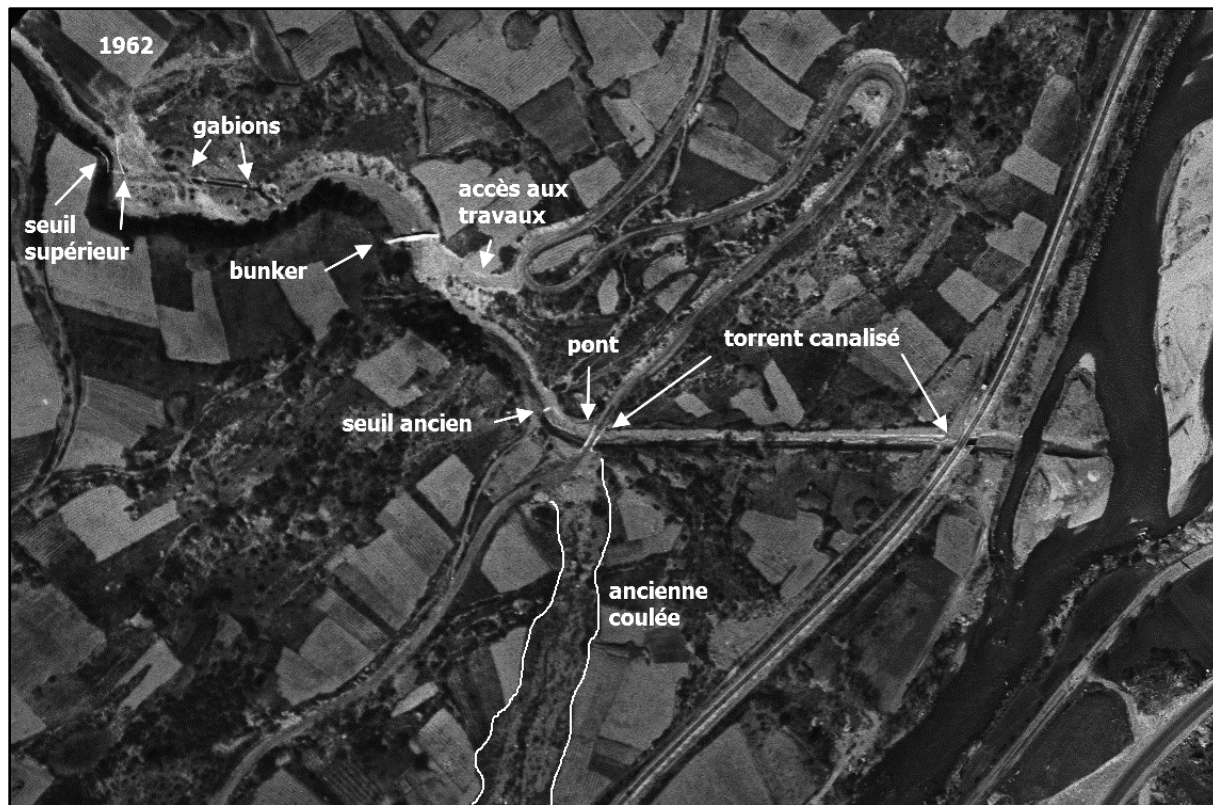
Douze ans plus tard, une image du 1^{er} juillet 1956.

On voit d'abord le torrent de Combe Croze très nettoyé ce qui signifie le passage d'une crue, ce qui n'était pas le cas en 1948. On voit ensuite et surtout (entouré en jaune) qu'arrivé au pont routier, la crue n'est pas entièrement entrée dans la partie canalisée, mais qu'au niveau du pont routier elle a poursuivi tout droit, traversant l'espace séparant le pont routier et ne venant s'arrêter qu'en bordure de la voie ferrée.

Les champs ont été recouverts de gravier, la voie ferrée sérieusement menacée, alors que la route nationale n'était pas loin. Certainement un gros émoi à Saint-Clément.

Cette inondation est à l'origine des travaux exécutés quelques années après.

Image 30 : 1962



Au printemps 1962 les travaux pour éviter un renouvellement de la crue sont terminés puisqu'ils datent de 1960. On voit bien l'arasement de la terre au-devant du bunker et sa voie d'accès.

Choix a été fait de corriger l'action potentiellement dévastatrice du torrent bien en amont du pont routier, là où il s'écoule avec moins de pente.

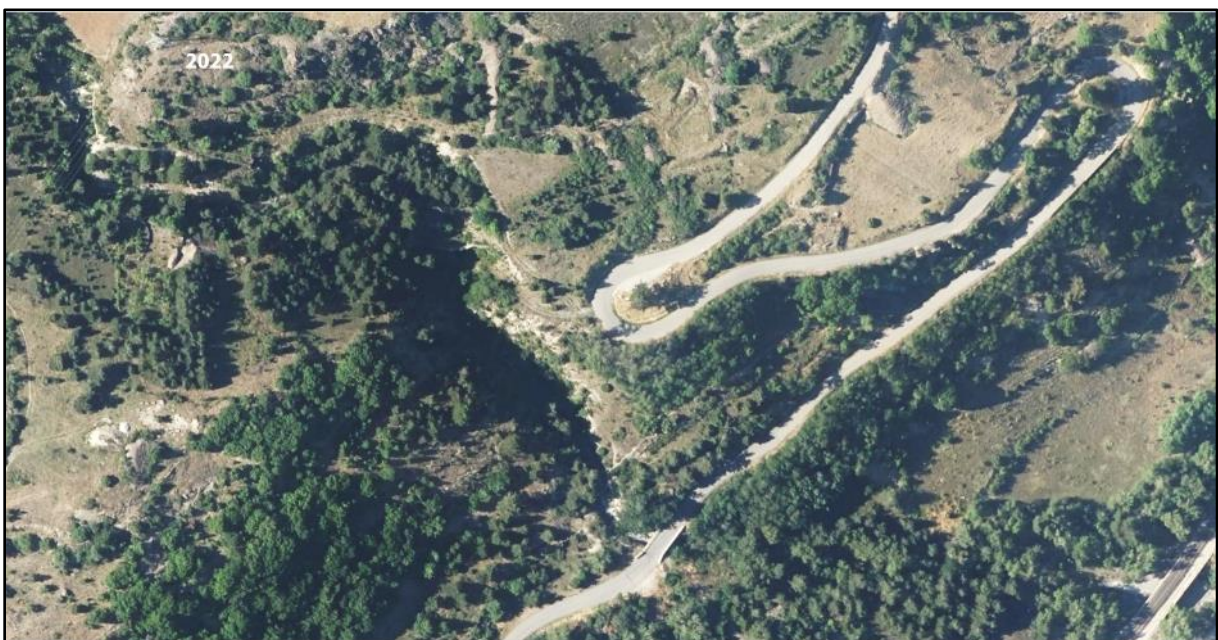
Le chemin du bunker conjugué au développement de la voiture et du tracteur va être une opportunité pour créer une décharge sauvage.

Image 31 : 1969



Quelques années après, la nature commence à refermer cette petite page d'histoire. La coulée se boise, et avec la déprise agricole tout va aller dans ce sens.

Image 32 : aujourd'hui



Aujourd'hui celui qui ignore l'histoire ne voit rien de spécial en passant sur le pont routier, si ce n'est peut-être le vieux seuil circulaire, mais traverser le pont à 50 km/h ne prend qu'une ou deux secondes. Fait-il le lien entre l'oratoire et le torrent ? Sûrement pas.

Image 33 : l'oratoire



L'oratoire n'a pas donné de nom à un quartier, il est en contrehaut par rapport à la route actuelle et a été rénové. Il correspond à l'ancien tracé qui était plus direct et plus en pente, et se trouve à 150 m du torrent.

Quant au reste des ouvrages, il faut vraiment les chercher dans la nature, sauf sous le pont SNCF où les adeptes du graffiti se sont exprimés.

Image 34 : aujourd'hui sur la carte



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet carte topographique.

Sur cet extrait de la carte topographique actuelle on retrouve les divers éléments de cette histoire : le torrent non pérenne, le barrage le coupant d'un trait bleu, l'espace vert et boisé classé en forêt domaniale et les deux ponts.

Ajoutons-y la croix (l'oratoire) qui avertissait le passant du danger potentiel provenant du torrent. A partir du moment où il y a eu l'efficacité d'une politique étatique, le schéma a toujours été sensiblement le même : crue avec dégâts, émotion, travaux, efficacité et oubli, à ceci près que tout ceci s'est inséré dans une politique globale de mise en sécurité, comme ce fut le cas au tout début du XXème siècle.